Tournefeuille. Mohamed, un jardinier hors pair

Publié le 09/11/2013 à 03:50, Mis à jour le 09/11/2013 à 09:19 | 1



Mohamed, un amoureux de la culture maraîchère. /Photo DDM

Sa parcelle de terre est située juste à l'entrée du parc des jardins familiaux de Tournefeuille. Impeccablement aménagée et entretenue, elle attire aussitôt le regard. Et c'est là qu'on

aperçoit ce jardinier par comme les autres, courbé et concentré à la tâche. Du haut de ses 76 ans Mohamed Trimani est le plus ancien «locataire» de jardin de la commune. Voilà déjà dix ans qu'il chérit son potager sans jamais faillir. Chaque matin, du lundi au vendredi, il est là dès 8 heures, bien souvent le premier. C'est un incontournable, de par cette rigueur qui laisse admiratif, et parce qu'il cultive une bonhomie et une jovialité hors norme. «Je vis en appartement et c'est une chance d'avoir pu bénéficier de ce coin de verdure. Je m'aère et je m'évade lorsque j'y viens» explique-t-il. Il est vrai que pour 80 euros par an c'est un moyen accessible de sortir de chez soi pour qui a la main verte, et la possibilité d'allier loisir et pratique en profitant pleinement de ses récoltes. «J'alimente ma famille en légumes en tout genre mais ça pousse tellement que j'apprécie également de les distribuer à mes voisins de parcelles ou aux curieux de passage, je suis fier de ça !» assure-t-il avec le sourire.

Des potirons pour Halloween

Haricots, fèves, tomates, salades, oignons, radis... il y a de quoi se régaler chez Mohamed. Originalité du personnage, à l'occasion d'Halloween la semaine passée, il s'est transformé en distributeur officiel de citrouilles. «Cette année ça regorgeait de potirons donc j'en ai fait profiter tous les enfants qui passaient par là, ils n'en revenaient pas !». Originaire de Fès au Maroc, il est arrivé en France, à Muret, dans les années soixante, pour suivre un patron luimême maraîcher. À la tête d'une équipe de dix-sept ouvriers il a alors posé ses bagages dans le Sud-Ouest et a œuvré d'arrache-pied pendant plusieurs années. Usé par la pénibilité du métier il s'est reconverti en grutier. Mais sitôt la retraite arrivée, l'amour de la terre a repris le dessus et Mohamed a replongé... pour son plus grand bonheur, celui de ses proches et des badauds !

A demi surpris de trouver Mohamed dans notre quotidien local car effectivement ce jardinier "hors pair" est un personnage exceptionnel, toujours enclin à <u>vous</u> prodiguer ses conseils et anecdotes diverses concernant la vie aux jardins familiaux ou la vie au Maroc son pays natal. Enfin un "phénomène" pourvu d'une grande gentillesse.